

L'Afrique telle que je l'ai connue (voyage au Congo Brazzaville)

L'avion Sabena survole Brazzaville
La piste se dessine bordée de bidonvilles
Pour éviter les trous il fait un volplané
Lorsqu'enfin il se pose on se sent soulagé

Dans cet aérodrome des commerces ambulants
Transforment le grand hall en souk très odorant
Des taxis font la queue ils sont brinquebalants
Pour rejoindre Brazza nous sommes les seuls blancs

Arrivant à l'hôtel qu'on croyait quatre étoiles
On va prendre nos clefs le décor se dévoile
La porte ferme mal mais c'est sans importance
Nous parcourons la ville et captions l'ambiance

Le marché qui s'étend au centre de la ville
Qui grouille de marchands et de passants tranquilles
Proposent tous ces fruits que l'on dit exotiques
Les bananes papayes et tous ces noms mythiques

Mais à la boucherie c'est le décor qui change
Porc épics antilopes et des têtes de singes
Tout ça remplit de mouches qui sur la viande mangent
Et pour les singes verts on mange les méninges

Le lendemain on part pour rejoindre Boko
Le siège du quatre-quatre amortit le chaos
Des pistes de l'Afrique qui faute d'entretien
Obligent la voiture à y mettre du sien

Ce voyage a aussi un but humanitaire
Nous allons à Boko créer un dispensaire
C'est sa population qui nous surprend alors
Ils sont tous réunis applaudissent très fort

Boko était alors un paisible village
Qui cherchait à survivre et sans trop de dommages
A l'impérialisme du pétrole latent
Le sous-sol du Congo est un de ses agents

De retour à l'hôtel très tard dans la soirée
On prépare demain un vol pour Pointe Noire
La ville au bord de l'eau siège des pétroliers
A l'époque c'est Elf qui écrit son histoire

Ce périple chez Elf qui n'est qu'anecdotique
Va conclure un voyage qu'on dira symbolique
C'est par un saut de puce que le vol Sabena
Ira faire son plein en face à Kinshasa

jpGabrillac